

Journal d'études psychologiques

Science, philosophie et religion

Psychologie de la charité

L'être humain a une propension naturelle à la coopération, à la solidarité, comme partie de sa propre empathie qui lui est naturelle, mais qui doit être exercée pour le plein développement. Certains chercheurs de l'évolution humaine comprennent que même

punitif, mais principalement éducative, permettant de réaliser que la vie n'est pas un jeu ou une blague sans conséquences majeures, part d'un processus complexe qui nous présente des invitations constantes à l'évolution.

L'être humain a une propension naturelle à la coopération, à la solidarité, comme partie de sa propre empathie qui lui est naturelle, mais qui doit être exercée pour le plein développement.

Certains chercheurs de l'évolution humaine comprennent que même Darwin lui-même a été très mal compris dans les études sur la sélection naturelle, et que pour les

humains les valeurs les plus élevées pour la survie se trouvent dans l'intelligence, le développement éthique et la coopération sociale, et non dans la compétition et la force comme on le fait habituellement.

Rien cependant, parce qu'il reste de longue période dans la vie instinctive, cette force coopérative marche aux côtés des impératifs égo-otiques qui, alors qu'ils prédominent, conduisent à l'individualisme, aux luttes de pouvoir, à la violence et à toute une série de comportements sombres qui finissent par nous éloigner d'une expérience humaine plus solidaire et pleine. Mais comme la loi est d'évolution, l'être humain se trouve confronté aux problèmes qu'il crée pour lui-même, individuellement et collectivement. Les négligences avec l'individuation et la maison planétaire génèrent des conflits divers, non seulement comme forme éducative, permettant de réaliser que la vie n'est pas un jeu ou une

blague sans conséquences majeures, part d'un processus complexe qui nous présente des invitations constantes à l'évolution.

Les recherches les plus récentes dans le domaine des neurosciences démontrent que la psychologie de la charité ne s'inscrit pas seulement dans le champ des vertus théologiques, mais sert aussi d'indicateur de santé, ici considérée sous son aspect global. Dans sa dimension affective, il démontre que l'individu est capable de comprendre et de partager avec les autres ses états émotionnels. Cognitivement, il recherche des attitudes et des solutions raisonnables pour pouvoir atténuer la douleur de l'autre. Des zones spécifiques du cerveau comme le cortex préfrontal, qui en plus d'être responsable des fonctions cognitives agit également dans le comportement émotionnel, entre autres domaines, présente un développement singulier chez les personnes ayant une propension empathique ou qui l'exercent plus souvent. Les neurones-miroir, qui font que les expériences émotionnelles d'autres personnes soient ressenties par nous, sont aussi impliqués dans les relations empathiques.

Le Maître Jésus a présenté l'excellence de l'amour comme étant une voie essentielle pour le développement et l'amélioration de l'Esprit, qui a été suivie par d'autres grands représentants de l'humanité, qui ont démontré que la charité est essentielle à la fois pour l'individu et pour la collectivité, en fournissant à l'égo l'élargissement de la perspective individualiste pour atteindre une vision plus large de la vie et de son sens, considérant que le bonheur, dans son sens le plus profond, ne peut être vécue que lorsqu'elle est partagée.

Cláudio Sinoti

Thérapeute junguien



Darwin lui-même a été très mal compris dans les études sur la sélection naturelle, et que pour les humains les valeurs les plus élevées pour la survie se trouvent dans l'intelligence, le développement éthique et la coopération sociale, et non dans la compétition et la force comme on le fait habituellement.

Rien cependant, parce qu'il reste de longue période dans la vie instinctive, cette force coopérative marche aux côtés des impératifs égo-otiques qui, alors qu'ils prédominent, conduisent à l'individualisme, aux luttes de pouvoir, à la violence et à toute une série de comportements sombres qui finissent par nous éloigner d'une expérience humaine plus solidaire et pleine. Mais comme la loi est d'évolution, l'être humain se trouve confronté aux problèmes qu'il crée pour lui-même, individuellement et collectivement. Les négligences avec l'individuation et la maison planétaire génèrent des conflits divers, non seulement comme forme

Solidarité humaine

Dans le livre "Fils de Dieu", l'Esprit Joanna d'Angelis, dans le message intitulé "Ta conduite", enseigne : "Où que tu sois, des trésors inimaginables attendent tes mains actives". Cette simple phrase de la Bienfaitrice remonte à l'idée de participation, de solidarité et de contribution !

L'affirmative ne pose pas de restrictions, de conditions ou de désaccords! Elle est là où il y a besoin, car là se trouve le terrain d'action de l'être humain.

Cependant, tous attendent l'action transformatrice du travail. Le sol attend la charrue et la semence. Le courant d'eau a besoin de la bonne canalisation, et la pierre, l'instrument qui la taille pour le but auquel elle est destinée".

Dieu est parfait ! Il crée et n'a pas de lacunes dans sa perfection ! En même temps, il permet à son œuvre de recevoir l'aide des créatures et, par leur action, de renforcer le lien qui les unit, ce qui devient encore plus étroit et intense.

Il est une force d'attraction, naturelle, pour que tous soient des partenaires dans la création. C'est-à-dire, pour que chacun crée aussi. Là réside la magie de la création et de la solidarité qui doit unir tout le monde.

Être solidaire est aider, créer des liens fraternels, c'est établir des liens, établir des connexions collectives entre les personnes, en répondant au but de la vie qui est de servir.

Comme l'affirme le Codeur dans "La Genèse", il reste à l'humanité "encore un immense progrès à accomplir : celui de faire régner entre eux la charité, la fraternité, la solidarité, qui leur permettent d'assurer le bien-être moral".

Régner sur la solidarité, c'est se permettre de transformer, édifier, stimuler et renforcer le bien dans le cœur de l'humanité en attitudes. Cela fait partie de la nature. C'est faire partie de la création. Avancez dans la solidarité qui unit tout le monde !

Lusiane Bahia

Avocate

Insensé

La folie est "le discours, l'acte ou la manière de se comporter d'une personne qui n'est pas raisonnable" dans le dictionnaire en ligne.

Selon l'Encyclopédie des Significations, "insensé signifie celui qui n'est pas sain d'esprit, c'est-à-dire qui agit de manière inconséquente, sans bon sens dans ses attitudes... Personne difficile à traiter et à comprendre. On l'appelle aussi souvent déséquilibré et irresponsable."

De cette façon, nous prenons en compte les passions égocentriques. Selon "Le Livre des Esprits, q.908", "une passion devient pernicieuse au moment où vous la cessez de gouverner et quand elle entraîne un quelconque préjudice pour vous ou pour quelqu'un d'autre."

Joanna de Ângelis, dans le livre "Lustre Spirite" explique que "la médisance est une culture d'inutilité sur un sol pourri. Maudire signifie détruire." C'est projeter la folie intérieure à l'extérieur. C'est un vice, une habitude de mépris envers soi et les autres, contraire à la fraternité et à la solidarité vécues.

L'Esprit Emmanuel, dans le livre "Vinha de Luz", enseigne que "les affectueux à la calomnie et à la médisance distribuent des parts toxiques d'obscurité avec lesquelles on improvise de grands maux et de grands crimes," par le biais des "fake news".

Le négatif n'existe que lorsqu'il n'y a pas de perception de lui, parce que sa fonction est de nier ce qui existe. Celui qui se concentre sur le bien, s'intéresse à réaliser quelque chose de valeur, observe ses défauts et les gère.

L'inconscience est la privation, le déni ou l'absence d'un état de conscience. La conscience est la capacité qu'a la personne de comprendre son monde intérieur, revêtu de valeurs morales universelles en ce qui concerne les notions de bien et de mal. La personne se conduit bien quand elle promeut le bien social.

Evanise M Zwirtes

Psychothérapeute



Il y a toujours quelque chose à faire! Il y a toujours quelque chose à collaborer!

La symphonie de la nature elle-même permet à l'individu d'agir devant le tout. Dans la même œuvre, le Bienfaiteur affirme encore : "Sur la terre généreuse, dort une riche moisson. Dans le ruisseau chantant se trouve un moulin potentiel. Sur la pierre de la stèle se cache la colonne.

Logistique

Journaliste

Rita de Cássia Escobar

Édition

Evanise M Zwirtes

Collaboration

Rita de Cássia Escobar - Révision
Cintia C. dos Santos - Traduction en anglais
Karen Dittrich - Traduction en allemand
Hannelore P. Ribeiro - Traduction en allemand
Clarivel D. Gimenez - Traduction en espagnol
Nicola P. Colameo - Traduction en italien
Seweryna Akpabio-klementowska -
Tłumaczenie na język polski

Rédaction

Cláudio Sinoti
Lusiane Bahia
Evanise M Zwirtes
Davidson Lemela
Lívia C. Poli
Alba Daura Elias Cozzolino

Design graphique

Evanise M Zwirtes

Réunions d'études (en portugais)

Dimanches: 20 h - 21h
Lundis: 20 h - 21h
Mercredis: 20 h - 21h
Samedis: 17 h - 19h30

Réunions d'études (en anglais)

Mercredis: 19 h - 19.30 h

BISHOP CREIGHTON HOUSE
378, Lillie Road - SW6 7PH - London
Informations : + 44 0778484 0671
E-mail: spiritistps@gmail.com
www.spiritistps.org
Registered Charity N° 1137238
Registered Company N° 07280490

Indifférence sociale

Au cours de l'avènement du Covid-19, il est devenu évident que quatre types distincts de personnalités ont émergé au cours des jours tumultueux de la pandémie. Ce sont eux :

a)- **Le Peureux** : Celui qui a été possédé par une terreur profonde et une peur presque incontrôlable pendant la propagation du virus. Peur de se contaminer, de mourir, de perdre quelqu'un de proche, etc. Il s'est isolé de manière exagérée de tout ce qu'il considérait comme risqué de contracter le virus.

b)- **Le Coléreux** : Ce qui ne se conformait pas à la situation. Bien qu'il se soumettait aux directives des autorités et aux appels publics, il ne tolérait pas de se sentir empêché de sortir ou de travailler, car il était très en colère par la difficulté à se soumettre aux contingences pandémiques.

c)- **Le Pacifique** : L'individu tranquille qui vit en paix régulièrement. Dans la pandémie, il gardait la sécurité par rapport aux événements, car les individus sont optimistes par excellence. Voici maintenant l'individu le plus pernicieux, le plus insensible et le plus indifférent qui soit :

d)- **L'indifférence** : L'indifférence est le comportement humain le plus accablant et méprisable, pire que l'égoïsme et la colère, car ceux-ci ont un traitement. L'égoïste est individualiste et narcissique, mais il manifeste toujours de l'intérêt pour lui-même. Le indifférent n'a d'intérêt pour personne, ni pour lui-même, ni pour rien.

L'indifférence sociale, généralement, ne s'apitoie pas ou ne se confond pas avec la souffrance des autres et quand il était l'agent de la douleur qu'il a provoquée, il a toujours une justification ou une excuse, comme si ce n'était pas le coupable : "...ah, j'obéissais aux ordres" ou "... mais je n'avais pas le choix", et ainsi de suite. En agissant ainsi, en se justifiant, l'indifférent disqualifie la douleur de l'autre, dont il était responsable.

Avant que l'indifférence froide et sombre ne s'installe dans votre âme, cherchez de l'aide.

Davidson Lemela

Neuropsychologue

Fraternité et dignité

Il est très courant aujourd'hui, lorsque nous sommes confrontés aux informations à la télévision, de tomber sur des faits que nous considérons comme cruels, que nous critiquons et pointons sans réaliser que, dans une moindre mesure, par nos attitudes, nous collaborons souvent à la promotion du déséquilibre social dans lequel nous vivons. Dans l'angoisse de vouloir toujours plus, plus d'argent, plus de reconnaissance, nous sommes malades et oublions les objectifs essentiels de notre existence et nous perdons dans cette tempête d'informations qui étourdissent notre esprit et nous laissent indifférents à nos besoins réels.

Considérant que le but de notre existence est l'évolution, nous devons comprendre ce que cela signifie réellement afin de pouvoir orienter notre recherche vers nos objectifs réels. Évoluer va bien au-delà de la compréhension des mécanismes qui régissent notre existence. Il ne suffit pas d'avoir une connaissance élevée, mais elle n'est pas appliquée dans le quotidien. Il est nécessaire que nous cherchions à vivre ce que le maître Jésus nous a enseigné. Il est urgent de voir que tout son passage dans notre monde a été un exemple de la vraie fraternité, à travers le pardon des offenses, la persistance dans le service d'amour pour les autres, ainsi que dans le respect de ceux qui vivent avec nous, identifier nos points névralgiques et les travailler, nous aiguïser et ainsi, mieux vivre en société.

La fraternité pure et vraie apporte de la dignité à l'homme, car elle le conduit à faire de son mieux dans tous les aspects et aussi à avoir des yeux d'amour pour ses frères en Christ, qui correspondent à



toute l'humanité. Comme nous l'a enseigné André Luiz à travers la psychographie de Chico Xavier dans le livre "Etude et Vie", dans un texte intitulé "En tout", "... ne perdons jamais la vision centrale du but supérieur vers lequel nous nous dirigeons. Avec Jésus, nous sommes engagés dans un travail d'équipe idéal, dans l'effort maximum de constructivité pour l'efficacité de l'âme dans le culte de l'amour vivant et pour la création du bonheur pour toutes les créatures".

Par conséquent, la révolution d'amour que nous rêvons de vivre dans notre monde, a seulement besoin de notre volonté ferme et de décision pour qu'elle puisse se produire.

Dre. Livia C. Poli

Médecin



Consolation et espérance en Dieu

Qui d'entre nous n'a pas cherché ou cherché la consolation devant les moments difficiles de la vie, devant les douleurs profondes de l'âme ? Qui de nous n'aspire pas au soulagement, au rafraîchissement dans les afflictions et les amertumes, dans les épreuves et les expiations du chemin de la réincarnation ?

Jésus nous dit : "Venez à moi, vous tous qui êtes affligés et accablés, je vous soulagerai". (Mt 11:28).

Et dans "L'Évangile selon le Spiritisme", chapitre VI, qui traite du Christ Consolateur, il y a la clarification sur ce passage de l'évangile, dans lequel les esprits supérieurs nous instruisent que "Toutes les souffrances : misères, déceptions, douleurs physiques, perte d'êtres chers, trouvent consolation dans la foi en l'avenir, dans la confiance, dans la justice de Dieu que le Christ est venu enseigner aux hommes. Sur celui qui, au contraire, n'attend rien après cette vie, ou qui doute simplement, les afflictions tombent avec tout leur poids et aucune espérance ne lui atténue l'amertume."

Mais comment la doctrine spirituelle, comme le grand consolateur promis à l'humanité par Jésus, peut nous reconforter et nous encourager les espoirs ?

Le Spiritisme bien compris et surtout bien compris nous amène à apprendre, parmi tant d'autres questions, sur la nature de Dieu et ses lois divines, sur le but de notre existence et nous apporte la consolation suprême, Car il attribue une cause juste et une fin utile à toutes les douleurs de l'âme.

Dieu est amour, il est bonté, il est miséricordieux et juste. Nous n'acceptons plus que Dieu est celui qui nous punit, parce qu'il n'y a pas de punition divine, ce qui existe c'est la loi de cause et d'effet, acte et conséquence fruit de nos propres choix et décisions, de cette vie et d'autres.

Il est important de se rappeler que dans de nombreux passages du pentateuque spirite, en particulier dans "L'Évangile selon le Spiritisme" et dans "Le Livre des Esprits", nous trouvons quelques expressions sur la culpabilité, la punition, la punition de Dieu, nous constatons qu'avec beaucoup de sagesse les Esprits supérieurs ont pris soin et zèle d'apporter l'explication de ces termes dans la réponse à la question 1.009 de "Le Livre des Esprits", en nous donnant le sens logique et en accord avec les lois divines.

Ainsi, dans un message-réponse de Paul lui-même, l'apôtre, à la question mentionnée ci-dessus, dit expressément : "Qui est coupable? Il est celui qui, par un détour, par un faux mouvement de l'âme, s'écarte du but de la création. [...] Qu'est-ce que le châtement? La conséquence naturelle, dérivée de ce faux mouvement. [...]".

Ainsi, c'est la bonté de Dieu, c'est sa miséricorde qui nous donne devant la loi de réincarnation, les diverses expériences corporelles dans lesquelles nous réparons graduellement ces sommes des conséquences de nos actes erronés, à l'occasion où nous rencontrons des défis douloureux,

Si nous sommes reçus avec amour et résignation, nous serons bien en profitant de ces occasions et en redonnant à la vie avec amour ce que nous avons retiré d'elle avec égoïsme.

Et c'est en accord avec la doctrine des esprits que Léon Denis situe la douleur comme une puissance de l'âme en rédemption, parce que la douleur nous révèle quelque chose, nous révèle la vérité sur nous-mêmes, quelque chose que nous apprenons d'elle, étant donc telle qu'une "loi d'équilibre et d'éducation". La douleur est le grand éducateur.

Qui d'entre nous, face à la perte d'un être cher, ne s'est pas demandé pourquoi de la vie, si je retrouverai cette personne tant aimée qui s'en va, comment vivre et refaire ma vie ? Qui parmi nous n'a pas pensé à Dieu en ce moment ?

Ainsi, en comprenant la fin utile de toutes les douleurs, en recevant les moments difficiles de la vie comme invitation à l'apprentissage, nous parviendrons à choisir la patience, la résignation et le courage pour bien vivre sur cette planète d'épreuves et d'expiations en travaillant en nous la propre régénération pour l'avènement de l'ère nouvelle.

Alba Daura Elias Cozzolino

Psychologue

